

SURFEZ SUR :

Au Nord comme au Sud, des citoyens et citoyens se mobilisent contre les inégalités entre hommes et femmes. Découvrez les messages d'Armina, Roxanne, Asha, Bernard, Dipali, Cécile, Mukul, Myriam, Namita, Olivier, Nazma, Emmanuelle, Ruksana, Amandine, Shabana, Roland, Shimul et Joëlle !



Dr, comme le dit la sociologue **Dominique Méda** dans son ouvrage *Le deuxième âge de l'émancipation* (2007) « Permettre aux femmes de réaliser un projet professionnel avec des possibilités identiques à celles offertes aux hommes, et parallèlement permettre aux hommes de s'investir dans la sphère familiale à hauteur de ce que peuvent faire les femmes : tel est le défi que notre société doit relever pour avancer vers une organisation juste. Résorber les inégalités entre les sexes sur le marché du travail est donc bien un impératif de justice. »

Dans la plupart des cas, comme en Belgique, cela s'explique notamment par le fait qu'il est culturellement « arrangé » que les femmes s'occupent de personnes tierces (comme les enfants ou leurs parents par exemple), un arrangement qui ne plaît pas à toutes et qui rend invisible tout un pan de l'économie!

Dans une écrasante majorité des pays du monde les femmes sont surreprésentées dans les chiffres du chômage, les emplois informels et précaires, et dans les temps partiels. La pauvreté et les mesures d'austérité frappent plus durement les femmes, qui cumulent les facteurs de risques et les violences... pour le seul fait d'être femmes.

LA CAMPAGNE FAIRCHANCES REDEMARRER. A VOS LUNETTES !

EDITO

Les inégalités femmes-hommes ne sont pas une fatalité. Nous pouvons tous agir pour un monde plus équitable !

Estelle Vanwambeke
Chargée de Thématique



Pour Oxfam-Magasins du monde, la solution passe par l'empowerment des femmes par les femmes et le travail décent. En Inde jusqu'au Burkina Faso, en passant par le Chili et la Belgique, lorsqu'une femme accède à un emploi de qualité, rémunéré de manière juste, elle devient plus autonome financièrement et gagne en confiance. Les regards de son entourage familial et de la société évoluent tandis que la pauvreté diminue. Cette autonomie se gagne souvent à l'aide d'autres. Le poids du groupe sous toutes ses formes (coopératives, mutuelles, cantines populaires...) est celui qui permet de bousculer les codes et les rôles sociaux discriminants.

3 FAÇONS D'AGIR :



S'INFORMER, PARTICIPER À UNE SOIRÉE DÉBAT

Renseignez-vous auprès de votre magasin Oxfam sur les activités prévues dans votre région. Demandez la brochure de campagne.

Plus de détails sur www.fairchances.org

ACHETER DE MANIÈRE RESPONSABLE

En faisant le choix du commerce équitable, vous avez 100% de chances de contribuer à la lutte contre les inégalités hommes/femmes. Il y a toujours un de nos Magasins du monde-Oxfam près de chez vous.

Découvrez-les sur www.omdm.be

AGIR À VOTRE NIVEAU

Nous pouvons tous agir en faveur de l'égalité femmes-hommes. Oxfam propose des outils pédagogiques pour le primaire et le secondaire, ainsi que différents outils pour faire passer le message auprès de vos collègues ou amis. D'autres organisations de femmes ou féministes existent sûrement dans votre commune ou dans votre quartier. N'hésitez pas à les contacter pour voir comment agir.

www.fairchances.org

LES INÉLIGATÉS HOMMES-FEMMES SONT TOUTOJOURS ENRISQUES DANS NOS HABITUDES. NOTRE SOCIÉTÉ EST ENCREOUE TOUTE AVGUELE FCAE À CES INÉLIGATÉS.

CHANGEONS NOTRE VISION ! FAIRCHANCES.ORG



FEMMES ET POUVOIR

Les femmes sont nettement moins représentées dans les postes à responsabilité: sur 200 pays, seuls 10 ont une femme première ministre! Idem chez les patrons des grosses entreprises: en Belgique, on ne trouve que 23% de femmes dans les conseils d'administration des sociétés cotées en bourse, malgré les quotas. Chez Sasha, partenaire d'Oxfam en Inde, les femmes prennent des décisions. (sources: rtbf et pewresearch.org).



« Notre organisation est différente en ce sens que nous sommes 90% de femmes et seulement 10% d'hommes et toutes les décisions importantes sont prises par des femmes. »
DIPALI, ARTISANE CHEZ SASHA (INDE)

« Si dans notre société, nous avons beaucoup de chances, nous les femmes, nous continuons à cantonner les garçons et les filles dans certains rôles. Alors qu'une fille est tout autant capable de devenir ingénieure ou pilote. »
ROXANE, JODOIGNE (BELGIQUE)



L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES À LA MAISON



Les hommes indiens sont ceux qui participent le moins aux tâches domestiques dans le monde!

Ils n'y consacraient que 19 minutes par jour, contre 114 minutes en Slovénie, le pays qui arrive en tête du classement (sur une liste de 30 pays). La Belgique arrive en 5ème position avec 97 minutes. (source: Organisation for Economic Cooperation and Development data).

En Belgique, les femmes travaillent en moyenne 8h et demi de plus que les hommes par semaine dans le travail domestique.

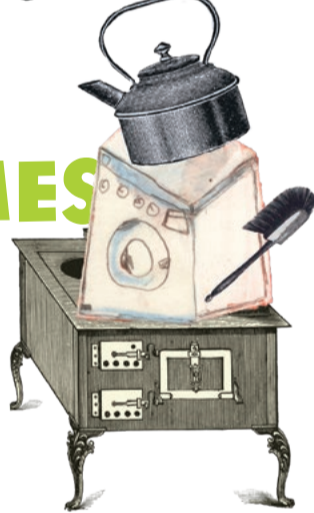


« Le micro-crédit a aidé des familles entières. J'ai 3 filles et je ne souhaite pas qu'elles vivent de la façon dont je vivais avant. Maintenant les choses ont changé, elles vivront leur vie en toute liberté, comme moi maintenant. »
RUKSANA, ARTISANE CHEZ TARA (INDE)

« C'est un combat perpétuel: que les tâches journalières et les tâches de production soient équitablement partagées; que la femme puisse prendre sa place dans la société. »
BERNARD, BRABANT WALLON (BELGIQUE)



L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES AU TRAVAIL



Super promo!
- 22%



« J'ai appris que les hommes et les femmes ont les mêmes droits. Pour un travail identique, ils devraient gagner la même chose. »
SHABANA, ARTISANE CHEZ CJW (BANGLADESH)

« C'est incroyable qu'en Belgique on pense que l'égalité des sexes est acquise alors qu'il y a encore plus de 20% d'inégalité salariale entre hommes et femmes! »
CÉCILE, LOUVAIN-LA-NEUVE (BELGIQUE)



En Belgique, selon l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, l'écart salarial entre hommes et femmes est de 22% sur une base annuelle. Près de la moitié des femmes salariées (45%) travaillent à temps partiel. Chez les hommes c'est un peu moins de 10%. Cette situation empêche les femmes d'être complètement autonomes. En cas de rupture, elles se retrouvent souvent seules avec les enfants. On observe en effet que plus de 80% des chefs de familles monoparentales sont des femmes! Tout cela entraîne un gros risque de précarité. Cette réalité a aussi des effets négatifs durant leurs années de travail, puisque ces femmes n'auront pas cotisé à temps plein pour leur pension. Il y a donc un problème de pauvreté qui touche spécifiquement les femmes en Belgique, comme presque partout ailleurs dans le monde.



www.igvm-iefh.belgium.be

